

exposé à la mort, si bien que ie vous suis redevable de ce que ie suis encor vivant. Je vous remercie de ce que ie voy encore le Soleil, ie vous remercie de ce que vous m'avez bien receu, ie vous remercie de ce que vous m'avez bien traité, ie vous remercie de toutes les bonnes conclusions que vous avez prises, toutes vos paroles nous font extremement agreables, ie vous remercie de vos presens, vous nous avez couvers depuis les pieds iufques à la teste, il ne nous restoit plus que la bouche de libre, & vous l'avez remply d'un beau calumet, & refloüye de la faueur d'une herbe qui nous est tres-douce, ie vous dis donc adieu, non pour long-temps; car vous aurez bien-toft de nos nouvelles: quand nous ferions naufrage dans les eaux, quand nous ferions bien submergez, ie [101] ne croy pas que les Elemens ne rendissent quelque témoignage à nos compatriotes de vos bien-faits: & ie m'affeure que quelque bon genie nous a deüancé, & que nos compatriotes ressentent desia un avant-goust des bonnes nouvelles que nous leur allons porter.

Le Samedi quinziesme ils partirent des trois Riieres, Monsieur le Gouverneur leur donna deux ieunes garçons François, tant pour les aider à reconduire leurs canots, & leurs presens que pour tesmoigner la confiance qu'il avoit en ces peuples.

Le Capitaine Kiotfaeton voyant tous ses gens embarquez esleua sa voix, & dit aux François & aux Sauvages qui estoient sur les riués du grand fleuve. Adieu mes freres, ie suis de vos parens, ie m'en vay rapporter de bonnes nouvelles en nostre pays, puis se retournant vers Monsieur le Gouverneur, Onontio ton nom fera grand par toute la terre, ie ne pensois